

- Platon, *Sophiste* (problème du non-être ; nécessité de dépasser Parménide : 237-241) ; voir la critique que fait Aristote de la réfutation platonicienne de Parménide en *Métaphysique*, N, 2 et le commentaire de P. Aubenque, *Le problème de l'être chez Aristote*, p. 151-155 (« Il n'ya, pour Aristote, de négation que dans la proposition ; or la proposition, même négative, ne porte pas sur le non-être, mais sur l'être (...). Il faut donc renverser les termes : ce n'est pas l'existence du non-être qui rend possible le discours prédicatif, mais c'est le discours prédicatif qui, en opérant des dissociations dans l'être, rend possible le travail de la négation. » (p. 156)
- Aristote, *Métaphysique*, IV et XII.
- Plotin, *Ennéades*, I, 3 (« Sur la dialectique ») ; Bréhier, « L'idée de néant et le problème de l'origine radicale dans le néoplatonisme grec », reproduit dans *Études de philosophie antique*.
- Spinoza, *Lettre 50*.
- Kant, *Essai pour introduire en philosophie le concept de grandeur négative ; Critique de la raison pure* (la négation, seconde catégorie de la qualité ; la table du « rien » de la fin de l'amphibologie).
- Hegel, *Grande Logique* (voir en particulier *Doctrine de l'être*, I, 2) ; *Science de la logique* de l'*Encyclopédie*, Concept préliminaire, § 50 ; Gérard Lebrun, *La patience du concept*, VI (« La négation de la négation ») ; Macherey, *Hegel ou spinoza*, IV (« *Omnis determinatio est negatio* ») ; Heidegger, *Hegel. La négativité*, Gallimard, 2007 (*GA*, 68 ; notes non publiées des années 1938-1941 sur la négativité chez Hegel et l'introduction de la *Phénoménologie de l'esprit*).
- Nietzsche, *Généalogie de la morale*, I, § 10 : Le « non » de la morale aristocratique est conséquence ; le « non » de l'esclave est principe. Sur le caractère premier de l'affirmation chez Nietzsche, voir Deleuze, *Différence et répétition*, p. 76-78.
- Freud, « La négation » (1925), dans *Résultats, idées, problèmes*, II, PUF, 1985 ; Lacan, Séminaire I, *Les écrits techniques de Freud*, V (« Introduction et réponse à un exposé de Jean Hyppolite sur la *Verneinung* de Freud ») ; Jean Hyppolite, « Commentaire parlé sur la *Verneinung* de Freud », repris dans Lacan, *Écrits*, Appendice I.
- Frege, « La négation » (1918-1919), publié dans *Écrits logiques et philosophiques*, Seuil, 1971.
- Husserl, *Expérience et jugement*, § 21. Origine de la négation : « la négation n'est pas au premier chef l'affaire de l'acte de jugement prédicatif, mais (...) dans sa forme originnaire elle intervient déjà dans la sphère antépédicative de l'expérience réceptive », PUF, 1970, p. 105. Cette expérience est celle d'une *déception*, c'est-à-dire, résume R. Barbaras qui voit dans la thèse de Husserl une théorie de la négation « proche de celle de Bergson », « la suppression d'une intention anticipatrice par une impression qui entre en conflit avec ce qui était attendu. » (*Le désir et la distance*, p. 71, note 1 ; lire l'ensemble du chapitre 2 : « La réduction phénoménologique comme critique du néant »)
- Bergson, *L'Évolution créatrice*, IV, p. 275-298 (analyse de l'idée de néant).
- Sartre, *L'Être et le néant*, I, 1 (« L'origine de la négation »).
- Deleuze, *Différence et répétition*, p. 71-82. « Ce que la philosophie de la différence refuse : *omnis determination negatio...* » (p. 74) ; « Ce n'est pas la différence qui suppose l'opposition, mais l'opposition qui suppose la différence ; et loi de la résoudre, c'est-à-dire de la conduire jusqu'à un fondement, l'opposition trahit et dénature la différence. » (p. 73) ; « La négation, c'est la différence, mais la différence vue du petit côté, vue d'en bas. » (p. 78).